

DES DÉBATS SOUS TENSIONS AU PARLEMENT EUROPÉEN

Le règlement européen sur l'eau proposé par la commission européenne est en ce moment même débattu au parlement européen, le sujet de l'eau est vital et provoque de vifs débats et tensions entre les différents groupes politiques présents dans l'hémicycle, mais sont aussi animés par l'engagement et l'influence des lobbies.

L'EAU, UN ENJEU AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS DE L'UE

Les délibérations concernant le règlement européen sur l'eau proposé par la commission européenne ont débuté ce mercredi 23 octobre 2024 au parlement européen. L'eau est un sujet qui touche de nombreux domaines, allant de la consommation d'eau par les ménages, à la consommation d'eau pour la production industrielle ou encore pour les productions agricoles. Dans un contexte de crise climatique et de dégradation accrue de l'environnement, la raréfaction de la ressource en eau est un enjeu dont les effets sont perçus à toutes les échelles. L'Union européenne s'intéresse donc particulièrement à la question de la gestion de l'eau et propose de créer de nouvelles lois afin de protéger l'agriculture, protéger l'accès à une eau de qualité pour les citoyens européens mais aussi plus largement, de protéger l'environnement.

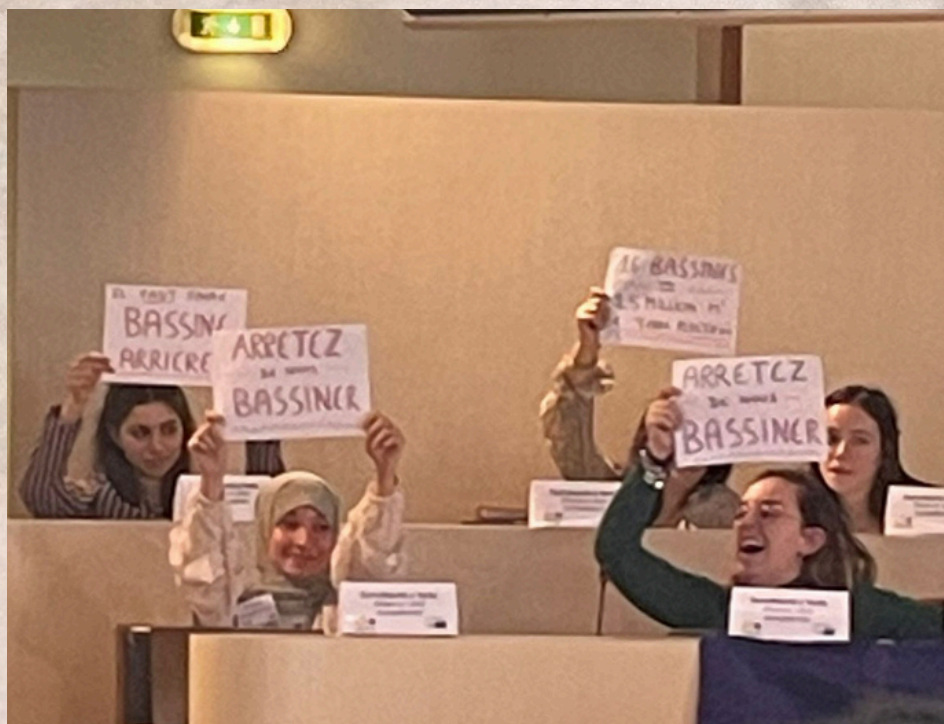
DES DÉBATS ANIMÉS PAR DES SUJETS CLIVANTS

Au cours de ces journées de négociations, plusieurs sujets clivants sont abordés, notamment l'interdiction ou non des méga bassines qui provoquent dans l'hémicycle de vives réactions. En début d'après-midi de la première journée, des eurodéputés issus du groupe des Verts mais aussi les lobbyistes de Greenpeace ont brandi des pancartes qui portaient les messages suivants: "Bassines Non Merci" ou encore "Arrêtez de nous bassiner". Cette intervention a été mal accueillie par la partie droite du parlement qui s'est indignée, répondant que le parlement n'était pas un lieu de manifestation. La présidence a d'ailleurs demandé aux Verts et à Greenpeace de ne plus montrer ces pancartes au risque de recevoir un avertissement. Ces tensions sont particulièrement révélatrices des jeux d'alliance qui s'opèrent au sein et hors de l'hémicycle, et des alliances jamais vues auparavant qui interrogent sur la vraie orientation politique des partis!

FOCUS SUR LE DISCOURS DE POSITION DE LA GAUCHE



Le chef de groupe de la Gauche a affirmé ses positions au sujet de la législation de l'eau au niveau européen. La Gauche juge la proposition de loi rédigée par la commission européenne trop peu ambitieuse et prononce un discours engagé en faveur de la protection de l'environnement, mais aussi en faveur de la protection des ménages précaires. Les grandes lignes de ce discours se fondent sur la volonté d'interdire définitivement les méga bassines mais aussi sur l'idée de revendiquer l'eau comme un bien commun. En effet, le chef du groupe de la Gauche nous dit "l'eau n'est pas une marchandise", il défend l'idée d'une eau accessible, gratuite et financée par un budget de solidarité. Échauffé, le chef du groupe de la Gauche exprime un enjeu majeur de sa ligne politique, l'idée que l'eau doit être garantie universellement en proposant notamment des mesures telles que la gratuité des premiers mètres cubes d'eau. La Gauche met aussi en avant la responsabilité des industries et des grandes entreprises qui participent grandement à la pollution des eaux, et souhaiterait que les pollueurs payent pour les conséquences qu'ils induisent, l'idée est donc de fixer des objectifs contraignants pour aller vers une pollution zéro d'ici 2030. Toutefois, les propositions de la Gauche peuvent parfois sembler trop ambitieuses, et des partis tels que les Patriotes pour l'Europe ne se gênent pas d'interroger l'assemblée, clamant que la Gauche prône des "mesures floues, utopiques et irréalisables".



Du côté des lobbies, les tensions sont également visibles et nous ressentons bien des oppositions entre ces différents acteurs d'influence. Nous relevons tout particulièrement cette phrase issue du discours de plaidoyer de Greenpeace:

**"L'Europe n'est pas une entreprise",
"Le greenwashing de Business
Europe ne marchera pas"**

RÉACTIONS DE LA DROITE ET DE L'EXTRÊME DROITE

Par opposition, les groupes de droite ont largement défendu le modèle des méga bassines qui ne profitera qu'aux agro industries. Les partis de droite, nous ont prouvé une fois de plus leur ignorance concernant les déterminismes sociaux et surtout la différence entre la part de responsabilité des acteurs concernés par la crise environnementale.